

$$U = \sqrt{L}$$

$$U^2 = L$$

$$0 = -c \cdot t^2 + c \cdot \sqrt{\frac{2}{g}} \cdot U + U^2$$

$$au^2 + bu + c = 0$$

$$\Delta = c^2 \cdot \frac{2}{g} - 4(-c \cdot t^2) = c^2 \cdot \frac{2}{g} + 4 \cdot c \cdot t^2$$

$$U1 = \frac{-c \cdot \sqrt{\frac{2}{g}} + \sqrt{c^2 \cdot \frac{2}{g} + 4 \cdot c \cdot t^2}}{2}$$

$$U2 = \frac{-c \cdot \sqrt{\frac{2}{g}} - \sqrt{c^2 \cdot \frac{2}{g} + 4 \cdot c \cdot t^2}}{2} < 0 \text{ donc impossible}$$

Si $t_2 = 1$ seconde

$$U1 = \frac{-340 \cdot \sqrt{\frac{2}{10}} + \sqrt{340^2 \cdot \frac{2}{10} + 4 \cdot 340 \cdot 1}}{2} = 2,20$$

$$L = U^2 = 2,2^2 = 4,84 \text{ m}$$

Hauteur d'eau qui reste dans le puits c'est $H - L = 70 - 4,84 = 65,16$ mètres

Une autre relation bien utile :

$$x(t) = a \cdot \frac{t^2}{2} + V_0 \cdot t + X_0$$

$$\text{et} \quad V(t) = a \cdot t + V_0$$

Ainsi $t = \frac{V(t) - V_0}{a}$

$$x(t) = \frac{a}{2} \cdot \left(\frac{V(t) - V_0}{a} \right)^2 + V_0 \cdot \frac{V(t) - V_0}{a} + X_0$$

$$\Leftrightarrow x(t) = \frac{a}{2} \cdot \left[\frac{V^2(t) - 2 \cdot V(t) \cdot V_0 + V_0^2}{a^2} \right] + V_0 \cdot \frac{V(t) - V_0}{a} + X_0 = \left[\frac{V^2(t) - V_0^2}{2a} \right] + X_0$$

Enfin la relation bien utile est :

$$V^2(t) - V_0^2 = 2a \cdot [x(t) - X_0]$$

Exemple :



Pour atterrir, un avion se présente en bout de piste à la vitesse V_0 égale à 300 km/h. La longueur L de la piste d'atterrissage est égale à 1200 m. La décélération est supposée uniforme. Quelle est la durée de l'atterrissage ?

Comme on a une décélération uniforme on peut utiliser les relations précédentes. Et quand $t = t_f$ on a $V(t_f) = V_f = 0$

L longueur piste

$$V^2(t) - V_0^2 = 2a \cdot [x(t) - X_0] \rightarrow 0 - V_0^2 = 2a \cdot [x(t_f) - X_0] \text{ donc } -\frac{V_0^2}{2L} = a$$

$$x(t) = a \cdot \frac{t^2}{2} + V_0 \cdot t + X_0 \rightarrow x(t_f) = -\frac{V_0^2}{2L} \cdot \frac{t_f^2}{2} + V_0 \cdot t_f + X_0$$

$$\Leftrightarrow -\frac{V_0^2}{2L} \cdot \frac{t_f^2}{2} + V_0 \cdot t_f + X_0 - X_f = 0$$

$$\text{Soit } \Delta = V_0^2 - 4 \cdot \frac{V_0^2}{4L} \cdot (-L) = 0 \quad t_{f1} = \frac{-V_0 + \sqrt{0^2}}{2 \cdot [-\frac{V_0^2}{4L}]} \quad t_{f2} = \frac{-V_0 - \sqrt{0^2}}{2 \cdot [-\frac{V_0^2}{4L}]}$$

$$\rightarrow t_{f1} = t_{f2} = \frac{2L}{V_0}$$

Attention $V_0 = 300 \text{ km/h} = 300000/3600 = 83,3 \text{ m/s}$

$$t_f = \frac{2 \cdot 1200}{83,3} = 28,8 \text{ secondes...}$$

1 - Point en translation

Le Mécanologue

Ce document est une synthèse du cours présenté

www.mecanologue.fr

Question de profondeur



Problème:

On souhaite déterminer le niveau d'eau dans un puits dont on sait que la profondeur H à vide est égale à 70 mètres.

Pour ceci, on ne dispose que d'un caillou et d'un téléphone portable...

Quelques définitions :

Le mot *cinématique* est issu du grec KINEMA, signifiant le mouvement.
Le mécanicien est un observateur, pour bien observer il a besoin :

- D'axes de références pour orienter les directions des mouvements observés (une BASE des espaces),
 - D'une horloge pour les situer dans le temps (une BASE des temps).
- constitue le référentiel ESPACE TEMPS (R) $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}, t)$

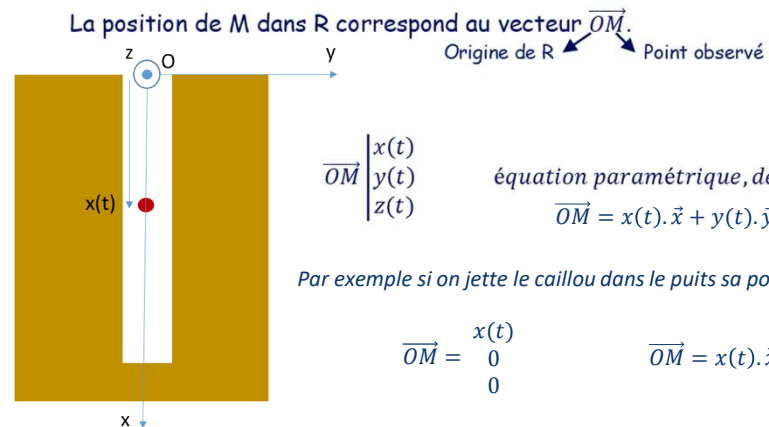
On observe le mouvement d'un objet aux dimensions réduites assimilable à un point.

Or l'observateur, quelque soit le lieu, possède la même horloge (le même $t...$).

On simplifie alors et on passe du référentiel au repère $R (O ; \vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$

Le point O qui est ajouté est l'origine du repère : O , c'est souvent l'observateur, c'est nous !

Vecteur position de M dans R :



Vecteur vitesse de M dans R :

C'est la dérivée temporelle du vecteur position.

Dans l'étude des mouvements composés, on parlera de trajectoires absolues et de trajectoires relatives.

observateur éventuellement en mouvement

\Rightarrow Nécessité de toujours bien préciser où est l'observateur.

$$\vec{V}(M/R) = \left\{ \frac{d\vec{OM}}{dt} \right\}_R \quad [\text{m/s}]$$

En effet selon le repère de dérivation choisi (c'est-à-dire le lieu d'observation choisi), le résultat de la dérivée est différent.

Exemple :

- R est le train, la vitesse du passager assis est nulle relativement au train.
- R est le passage à niveau, la vitesse du passager assis n'est pas nulle relativement au passage à niveau...

Par exemple si on jette le caillou dans le puits sa vitesse peut être dans R...

$$\overrightarrow{V(M/R)} = \begin{matrix} x'(t) \\ 0 \\ 0 \end{matrix} \quad \text{Ou } dx/dt \quad \text{Ou encore } \dot{x} \quad \overrightarrow{V(M/R)} = x'(t) \cdot \vec{x} + 0 \cdot \vec{y} + 0 \cdot \vec{z}$$

Vecteur accélération de M dans R:

C'est la dérivée seconde de la position.

$$\overrightarrow{a(M/R)} = \left\{ \frac{d^2 \overrightarrow{OM}}{dt^2} \right\}_R \quad [\text{m/s}^2]$$

C'est donc la dérivée de la vitesse.

$$\overrightarrow{a(M/R)} = \left\{ \frac{d\overrightarrow{V(M/R)}}{dt} \right\}_R$$

Chaque seconde la vitesse augmente de « a m/s »

Ainsi si l'accélération est égale à 9,81 m/s², chaque seconde la vitesse augmente de 9,81 m/s.

Par exemple si on jette le caillou dans le puits l'accélération peut être dans R...

$$\overrightarrow{a(M/R)} = \begin{matrix} x''(t) \\ 0 \\ 0 \end{matrix} \quad \text{Ou } d^2x/dt^2 \quad \text{Ou encore } \ddot{x} \quad \overrightarrow{a(M/R)} = x''(t) \cdot \vec{x} + 0 \cdot \vec{y} + 0 \cdot \vec{z}$$

Un cas particulier de mouvement simple :

L'accélération du caillou lâché dans le puits est égale à l'accélération de la pesanteur liée à notre planète la Terre. A sa surface elle est constante en intensité et en direction.

On la note g = 9,81 m/s² au niveau de la mer.

$$\overrightarrow{a(M/R)} = \begin{matrix} g \\ 0 \\ 0 \end{matrix} \quad \overrightarrow{a(M/R)} = g \cdot \vec{z}$$

Il est alors possible d'exprimer vitesse et position en effectuant le chemin « inverse » de la dérivation :
→ par intégration.

Le vecteur x fait partie du repère d'observation, il est fixe (ou constant si on préfère) par rapport à l'observateur qui intègre.

$$\overrightarrow{v(M/R)} = g \cdot t \cdot \vec{x} + \overrightarrow{K1} \quad \overrightarrow{OM} = g \cdot t^2 / 2 \cdot \vec{x} + \overrightarrow{K1} \cdot t + \overrightarrow{K2}$$

Les vecteurs constants $\overrightarrow{K1}$ et $\overrightarrow{K2}$ sont déterminés par les conditions initiales.

$$\text{Si par exemple à } t = 0 : \quad \overrightarrow{v(M/R)} = V_0 \cdot \vec{x} = g \cdot 0 \cdot \vec{x} + \overrightarrow{K1}$$

$$\overrightarrow{OM} = X_0 \cdot \vec{x} = g \cdot 0^2 / 2 \cdot \vec{x} + \overrightarrow{K1} \cdot 0 + \overrightarrow{K2}$$

$$\text{Alors :} \quad \begin{matrix} \overrightarrow{K1} = V_0 \cdot \vec{x} \\ \overrightarrow{K2} = X_0 \cdot \vec{x} \end{matrix}$$

Enfin la trajectoire de M dans R est décrite par le vecteur position :

$$\overrightarrow{OM} = g \cdot t^2 / 2 \cdot \vec{x} + V_0 \cdot t \cdot \vec{x} + X_0 \cdot \vec{x}$$

Plus généralement, l'équation qui régit un **Mouvement Rectiligne Uniformément Varié** sur $O \vec{x}$ est :

$$x(t) = a \cdot t^2 / 2 + V_0 \cdot t + X_0$$

Alors, quelle est donc la hauteur d'eau dans ce puits ?

On lâche le caillou dans le puits sans vitesse initiale, son mouvement est un MRUV (avec $V_0 = 0$ et $X_0 = 0$) d'accélération g.

On déclenche le chronomètre de notre téléphone au même instant.

Trajectoire 1 : le caillou fatalement rencontre la surface de l'eau : PLOUF à l'instant t1.

Trajectoire 2 : le son, ce PLOUF quoi, remonte à célérité constante connue pour être égale à 340 m/s. On l'entend seulement à l'instant t2.

En décrivant les deux trajectoires, on peut connaître la longueur du trajet du caillou et en déduire la hauteur d'eau dans le puits...

Entre t = 0 et t = t1 → MRUV avec $X_0 = 0$ et $V_0 = 0$

$$x1(t) = g \cdot t^2 / 2$$

Entre t = t1 et t = t2 → MRU $V_0 = c$ vers le haut (axe vers le bas)

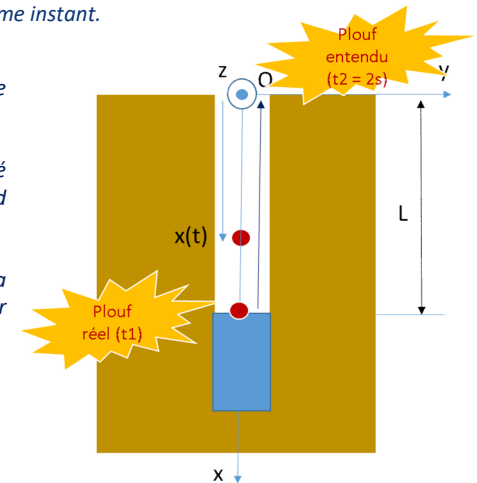
$$x2(t) = -c \cdot (t - t1) + L$$

$$L = g \cdot t1^2 / 2$$

$$0 = -c \cdot (t2 - t1) + L$$

$$2L/g = t1^2$$

$$0 = -c \cdot (t2 - \sqrt{2L/g}) + L$$



Attention à l'origine des temps, le son ne remonte qu'à partir de t1

t = t2 l'abscisse de l'onde sonore est nulle